

EDITORIAL

*A Elisabeth Ruttkay (1926-2009) et
Lawrence H. Barfield (1935-2009),
chercheurs infatigables de la préhistoire alpine*

Au cours des trente dernières années, les études de préhistoire ont largement contribué à la compréhension du rôle des Alpes dans la structuration des communautés d'une large étendue de l'Europe. L'appropriation progressive des milieux montagnards est marquée par l'apparition de vestiges matériels (outillages, habitats, lieux de culte, nécropoles...) et par les résultats des recherches paléo-environnementales. La traversée des massifs montagneux débute il y a 7000 ans et aboutit en échanges et contacts réguliers entre les populations habitant le centre de l'Europe, l'Italie septentrionale et le monde méditerranéen.

Les cinq articles présentés dans ce volume approchent différents processus qui ont eu comme scène le paysage alpin. Ils décrivent quelques aspects des profonds changements culturels qui se sont produits avec l'épuisement des économies prédatrices des derniers chasseurs-cueilleurs. Ils touchent au développement des modes de vie sédentaires liés à la production agricole et au pastoralisme et à l'apparition de la première métallurgie. Dans tous les cas, les auteurs abordent les choix méthodologiques imposés par la nature même des données archéologiques, par définition discontinues, fragmentées, biaisées.

De la fin du Paléolithique à l'aube de l'utilisation des métaux, une succession de stratégies socio-économiques ont été mises en œuvre par des communautés qui, jusque là, avaient expérimenté les habitats de plaine et de piémont. Porteuses de différents bagages culturels, elles ont accompli un projet unique à l'échelle planétaire : le défi de l'expérimentation et de l'appropriation d'un nouveau milieu, la montagne.

L'anthropisation des Alpes décrit donc une expérience humaine hors-pair : aucun massif montagneux n'a été si tôt investi, si longtemps habité. Les axes de pénétration et de circulation se dessinent plusieurs

millénaires avant notre ère et la barrière apparemment infranchissable apparaît dès lors comme un territoire fluide, un univers incontournable, autour duquel les sociétés tissent des liens, se relient, se rapprochent.

Au cours de la préhistoire, nous assistons à une succession d'épisodes dessinés par l'interaction entre les systèmes socioculturels différents et l'écosystème alpin. Aujourd'hui, nos connaissances du passé renforcent l'idée de la diversité dans la continuité régionale. Riche d'expérimentations et de changements, elle débute avec quelques présences ponctuelles il y a quelque cent mille ans...

Maria A. BORRELLO
Département de Géographie
Université de Genève